



L'ÉCHONILH'JAZZ

JOURNAL DU FESTIVAL de CONILHAC 2012

Rédacteurs du Journal : B. PORCARELLI, V. et J. M. CHESSARI, R. GRAUBY

LE BILLET D'HELENE ... Place aux jeunes !

Il est de notoriété publique de dire que la valeur n'attend pas le nombre des années. Et comme il est bon parfois de démontrer encore et toujours la sagesse populaire des vieux dictons, le festival avait ouvert grand sa scène vendredi à la jeunesse prometteuse de la planète jazz. Audace et fougue étaient donc au menu de cette soirée haute en couleur... et en rebondissements !

Car c'est bien un « LA » audacieux que Laurent Coulondre et son trio ont donné à cette soirée. Distillant une musique intelligente et réfléchie, ces trois jeunes loups du jazz ont su créer une ambiance vibrante où contrebasse, piano et batterie se mêlaient et se répondaient avec la fougue de la jeunesse et le brio des jazzmen les plus avertis.

Et en matière de fougue, Tigran Hamasyan et son trio ne furent pas en reste. Car lorsque un pianiste bondissant, chanteur et quelque peu siffler rencontre une batterie et une basse aux accents très rocks, il ne peut en sortir qu'une musique audacieuse, déconcertante parfois, mais le plus souvent géniale. Grand maître de cérémonie, ce pianiste virtuose a su coller, superposer même parfois des musiques que d'aucuns pensent, à tort, antinomiques, et, abolissant toutes frontières, jazz, classique, pop et world musique se sont mariées sous nos oreilles, pour dessiner une musique aussi sauvage et aride que les paysages de la lointaine Arménie.

Certes, les plus puristes se seront peut-être trouvés quelque peu déçus devant ce spectacle ; mais sans doute sonnait-il comme un gigantesque pied de nez adressé à tous les rabatteurs de joie pensant que le jazz était affaire de têtes chenues !

De cabarets en cabarets

En ces temps de crise, il est bon de constater que la richesse de ce festival est bien plus précieuse que tous les sacro saints euros... puisqu'elle repose dans l'art d'offrir à tous des musiques aussi diverses que divertissantes ! Et ce fut bien le cas, samedi, autour de l'ensemble MEDIT JAZZ, devant une salle comble installée comme lors des premiers vendredis du jazz en configuration cabaret. De *Georgia* à *Night in Tunisia* en passant par *Birdland* ou *My Funny Valentine*, la planète jazz a été revisitée façon standards et swing. On notera la présence très affirmée de la toute jeune chanteuse Laura Galibert qui a envoûté et transporté les spectateurs. Ceux-ci ont d'ailleurs réservé une belle ovation à la formation avant de pousser l'aventure jusqu'à la cave à jazz pour apprécier Hot Papa Swing et participer à la fête jusqu'au bout de la nuit.

Le week-end terrible s'est terminé le dimanche après midi par deux belles prestations, tout d'abord celle du Big Band du conservatoire de la CCRL qui, avec un répertoire très énergique a étonné le public présent. Chorus assurés, cohérence de l'ensemble, programme envoûtant ont permis à cet ensemble d'élèves de prouver leur valeur.

En deuxième partie, Jean Santandrea Jazz Band a enflammé la salle qui n'a consenti à les laisser partir qu'après de nombreux rappels consacrant une prestation de grande qualité. *Le Duke*, *Satchmo*, un soupçon de *Gospel*, rien que du plaisir pour les oreilles. Jacques Vidal, infatigable bateleur, Michel Calvayrac, Bruno Perren, Guy Sanchez et le leader Jean Santandrea ont terminé de la plus belle des façons ce week-end peut-être fatigant pour les bénévoles conilhacois mais ô combien riche pour les spectateurs. On se prend déjà à regretter qu'il ne reste plus qu'une soirée afin de clôturer cette brillante 26ème édition.



Le BIG BAND BRASS que nous accueillons à Conilhac pour la troisième fois va rejouer lors de ce concert des compositions du célèbre tromboniste canadien Rob Mc Connell. D'où l'idée de Dominique Rieux d'inviter Denis LÉLOUP, l'un des meilleurs spécialiste de la coulisse en Europe. Faisons donc plus ample connaissance avec Rob Mc Connell.

ROBERT (ROB) Mc CONNELL (tromboniste valve, chef d'orchestre, compositeur, arrangeur, professeur de musique) est né le 14 février 1935, à London, en Ontario, Canada. Le maître du trombone valve et brillant arrangeur a formé son big band adulé, The Boss Brass, en 1968. Avec un répertoire stimulant de compositions et d'arrangements jazz par McConnell et d'autres membres doués du groupe, Rob McConnell et The Boss Brass allaient vite devenir l'un des meilleurs big bands du Canada et, ultimement, parmi les meilleurs groupes jazz au monde. Toujours un groupe de solistes et de meneurs à leur propre façon, le gagnant d'un prix Grammy, Boss Brass, a inclus le gratin des illuminés du jazz et a enregistré avec une liste inspirante d'artistes, incluant Mel Tormé, Joe Williams, Singers Unlimited et Oscar Peterson, tout au long de la vie légendaire du groupe.



McConnell a grandi à Toronto et a fait une brève incursion dans le monde de la finance, travaillant pour une firme de courtiers durant trois ans, mais a vite repris sa vocation pour la musique, œuvrant au début en tant que pianiste, avant de se consacrer exclusivement au trombone valve. C'est lorsqu'il est allé à Edmonton pour jouer dans un groupe mené par le saxophoniste Don (D.T.) Thompson que la carrière musicale de McConnell a vraiment débuté. Dans les années avant le Brass, Rob est devenu l'un des musiciens de studio les plus occupés de Toronto, jouant, arrangeant et composant sans arrêt. En 1964, il rejoint le groupe new-yorkais de son compatriote canadien Maynard Ferguson, retournant à Toronto plus tard cette année-là, et commençant un travail de quatre ans avec le groupe Nimmons 'n' Nine Plus Six mené par Phil Nimmons.

McConnell a mené un certain nombre d'ensembles plus petits durant sa carrière, incorporant toujours les talents des musiciens les plus vénérés, incluant Guido Basso, Rick Wilkins, Ian McDougall et, toujours, le grand guitariste Ed Bickert. Il a également effectué un travail solo considérable, paraissant par invitation à des festivals américains importants comme le prestigieux Concord Jazz Festival (Californie), en 1990. Il a formé son flamboyant The Rob McConnell Tentet en 1997, comprenant quelques-uns des membres fondateurs de The Boss Brass, mais présentant également les techniques de certains des meilleurs jeunes interprètes de la scène de jazz actuelle. Mais c'est grâce à sa direction dans The Boss Brass que McConnell s'est forgé une place comme l'un des artistes musicaux les plus respectés du Canada, et ce, pour toujours.

McConnell a réuni plusieurs membres de The Boss Brass pour trois concerts « Sound of Toronto », donnés à guichets fermés en décembre 2008. Il a, au cours de sa carrière obtenu 3 Grammy's Awards et 17 nominations. Il nous a malheureusement quittés en 2010.

L'opinion de Rob Mc Connell sur le Brass

En octobre 2000, je suis arrivé à Toulouse de Toronto au Canada, ayant accepté une aimable invitation des leaders du Big Band Brass pour diriger l'orchestre et jouer avec eux quelques jours.

Nous nous étions contactés par téléphone et par fax mais je ne les avais jamais rencontrés. J'ai appris à mieux les connaître ainsi que le reste de l'orchestre lors des répétitions et concerts.

Je n'avais alors entendu nulle part au monde un Big Band jouer ma musique à un tel niveau, mon propre orchestre mis à part.

Je pense que c'est le plus beau compliment que je puisse leur faire !

Rob Mc Connell.



CONILHAC TERRE DE BIG BANDS

L'aventure a commencé en 1987 par la production de 6 Big Bands. Rappelez-vous: le **BB du Languedoc**, le **BB de Gruissan**, le **BB de la Clape**, **Lézi Jazz Band**, le **BB de Limoux** pour terminer en apothéose avec le **Big Band 31**. L'année d'après, place au **Blue Note BB** puis, successivement notre festival a pu accueillir le **Big Band Sol** (89) le **Big Band 31**(90), le **Feeling Jazz Band** (BB de Conilhac 90, 91 93), le **Tuxedo** (93et 99, 2000 et 2006), le **F. Laudet BB** (94, 96), le **B.B du Paca** (95) les **JIM Messengers** et le **BBERM de Muret** (97), le **Swing Sorg Orchestra** (98), le **Big Band Brass** (2001, 2007 et 2012), le **Jazz Avenue BB** (2000, 2001, 2003) et le **Narbo Jazz BB** (2003), le **Jazzphonics BB** (2004), le **M. Lucbert BB** (2005), le **BB de Limoux** (2000, 2007), le **West Coast** (2003, 2008 et 2011), le **BB 31** (2009 et 2011), **Cap Horn's** et **Medit Jazz** (2010 et 2012) Seules les années 92, 2002 n'ont pas reçu ces grandes formations qui ont fait leur nid à Conilhac.



RENCONTRE AVEC UN AUTEUR... Jérôme BAUGUIL est présent comme l'année passée sur le Festival de jazz de Conilhac. Il vous attend tous les soirs sous le chapiteau pour parler avec vous de « La porte capitonnée », un polar sur le jazz et de son nouveau livre, « Une année de jazz », tous deux présentés à l'édition 2012 du JIM (Jazz in Marciac). L'Échonilh jazz vous propose, sous forme de feuilleton, une rencontre plus intime avec Jérôme que l'on retrouve toutes les semaines dans ces colonnes. Voici donc le cinquième et dernier volet de l'interview de notre auteur de polar.

Pour cette année 2013, quels sont les projets d'écriture en cours ?

Après plus d'une année d'écriture, mes nouvelles, sept au total, sont bien avancées. « Une année de jazz » s'étalait sur une année entière, j'ai voulu cette fois-ci compresser le temps sur une semaine au cours de laquelle des événements se succèdent à grande vitesse. La nouvelle du lundi s'enchaîne avec celle du mardi, d'autres personnages, une toute autre ambiance. J'ai voulu par ailleurs mettre en relation certains jours entre eux afin de plonger au fur et à mesure le lecteur au cœur du récit. Ces sept histoires doivent se lire dans l'ordre, le mardi a un point commun avec le jeudi, le jeudi avec le samedi, le vendredi avec le dimanche. Outre le jazz, le fil conducteur de toutes ces histoires est le destin de tous ces personnages. Leurs vies vont basculer car ils sont pour la plupart au mauvais endroit au mauvais moment, d'ailleurs c'est un thème qui m'a intéressé au fil de l'écriture et qui fait référence aux prises de décision. Vous, moi, nous faisons des choix à chaque seconde de nos existences. Sont-ils les bons ? J'invite les gens à lire « Replay » de K.Grimwood : le héros meurt d'une crise cardiaque et ressuscite bien plus jeune sauf qu'il a gardé le souvenir de sa vie précédente. Va-t-il prendre les mêmes décisions, épouser la même femme qui va lui donner les enfants qu'il connaît déjà, empêcher l'assassinat de Kennedy à Dallas ? Dans le roman il décède à plusieurs reprises, revient sans cesse au même moment de sa vie et se trouve confronté à la difficulté de faire des choix. Dans ces nouvelles j'ai voulu mettre en lumière le destin croisé de plusieurs personnages, un boulanger, un jardinier, un facteur, un artiste, des musiciens, qui n'ont a priori aucun point commun entre eux. Les fins sont tragiques, c'est noir mais frais car les nouvelles sont courtes. Arrivé au dimanche soir, la semaine se termine pour le lecteur, les sept histoires ferment une boucle même si l'échelle du temps reste en réalité linéaire. Une nouvelle se déroule à Conilhac, elle méritait de figurer dans ce semainier. D'ailleurs certains personnages vont se reconnaître, j'ai même gardé les prénoms, c'est dire... Je tiens enfin ma revanche à force de les côtoyer pendant toute la durée du festival et surtout pendant les repas d'avant soirée ! Je retravaille aussi le second polar avec cette chanteuse de jazz mais j'ai commencé un nouveau chantier, un roman psychologique très influencé par « Les éditions de minuit ». Gailly, Oster, Echenoz, ce sont mes trois idoles. Les romans de Gailly sont teintés de jazz, de musique, de peinture également ; mon ami libraire à Auch doit l'inviter l'été prochain à Marciac sur le thème « Jazz et littérature ». Je vais essayer de l'approcher car c'est un homme qui fuit le monde et ses lecteurs. Je pense que je serai intimidé, avec son premier livre en main, « Dit-il », pour une dédicace... ce serait fantastique. Echenoz, quant à lui, vient de passer à l'émission « La grande librairie » pour son nouveau roman « 14 » qui traite de la grande guerre. Cet homme me fascine aussi, c'est peut-être le plus grand auteur français contemporain. Vous pouvez aller revoir l'émission sur le site. Quand Monsieur Jean Echenoz parle, on se tait. Pour en revenir à mon histoire, elle est, il est vrai, en cours d'écriture mais d'ici une paire d'années, je ne désespère pas d'envoyer le manuscrit à la célèbre maison d'édition de St Germain-Des Prés. Une nouvelle auteur, Julia Deck, sort son premier roman chez eux, une intrigue comme en sait les publier « Minuit »... alors cela me donne du courage et l'espoir pour continuer. Pour finir, je suis invité en juin 2013 à un salon du polar dans l'Ariège, j'exposerai probablement au Festival de jazz de St Gaudens au mois de mai et enfin, une nouvelle aventure que j'espère enrichissante s'ouvre à moi : participer, fin mai, à un Festival de jazz près D'Angers, l'occasion de sortir toujours un peu plus des frontières Audoises et de découvrir d'autres horizons jazzystiques.

LES ECHOS

- * Les cuisinières avaient préparé un délicieux cassoulet fort apprécié comme d'habitude, sans oublier les fameux cookies de Colette. Jocelyne, Anne, Simone, Colette et Raymond sans oublier l'aide de camp Néné ont une fois de plus frappé un grand coup. D'ailleurs Jérôme Bauguil, notre écrivain, a dû être freiné dans son élan par Anne qui lui a refusé une quatrième assiette de porc au curry sous prétexte qu'il allait manger le bénéfice du festival.
- * Alex, toujours au top de la blague, nous a confié que s'il continuait à maigrir, il aurait bientôt la raie des fesses en relief.
- * Le même Alex a une fois de plus prouvé sa maîtrise du son avec le trio de Laurent Coulondre. A notre point de vue, il n'en a pas été de même lors de la prestation de Tigran avec une batterie et une basse qui couvraient parfois le piano. Mais là, il n'y avait pas Alex aux commandes.
- * Panique à bord, au moment d'aller chercher les musiciens à leur hôtel : Marie est tombée en panne de voiture. Heureusement, solidarité familiale oblige, Arnaud tel un preux chevalier, s'est dévoué pour faire le trajet. Il est vrai qu'il n'y a que cent mètres à faire entre l'hôtel et la salle et que ça, c'est très difficile.
- * Pour le concert de Tigran, nous avons rencontré « Babiole » et son « grand machin » ... comprenez qui pourra !
- * Tigran Hamsyan expliquait à Vicky le prix de ses CD dans la langue de Shakespeare. Comme Babeth ne comprenait rien, elle a voulu lui traduire la conversation ... mais en anglais ...cherchez l'erreur... petit bug de fatigue !!
- * Gaëlle de passage à Conilhac a joué son rôle de flic en demandant aux musiciens qui étaient sortis pour une pause de rentrer car le public les attendait. Cet ordre a été exécuté immédiatement. Nous en profitons pour passer un grand bonjour à tous les conilhacois exilés qui nous lisent sur le site www.jazzconilhac.fr
- * Une spectatrice, venue d'Australie (ça ne s'invente pas !) a fait un malaise avant le concert de Medit Jazz. Un grand merci aux deux médecins présents qui se sont occupés d'elle. Un des deux qui jouait le lendemain avec l'école de musique de Lézignan est même revenu le dimanche avec sa sacoche « au cas où ... »
- * Il y a eu très peu de personnes pour danser lors du concert de Medit Jazz, malgré la piste prévue. Heureusement que l'équipe de bénévoles ainsi que Jean Luc Richou, Edith et Jan Bakker sont allés sur la piste. Les spectateurs vont finir par nous faire croire que nos chaises sont confortables.....
- * Suite au concert de « Tigran », Nico et Marie ont hérité de nouveaux surnoms : 2 grammes et 3 grammes !! Mais pourquoi ???
- * Jean Michel, qui est loin d'être un danseur étoile, a testé la piste de danse pour voir s'il y avait assez de place. Il a été chaleureusement applaudi par toute l'équipe car on ne reverra pas ça de sitôt !
- * Tôt le matin après une cave un peu agitée, Anne a réveillé le big boss en lui disant « Aah ! on s'est couché tard, mais faut se lever maintenant ! » Gzave lui a gentiment proposé deux allumettes pour tenir ses paupières.



* Anne était très fatiguée lundi car sa fin de semaine a été plus qu'éprouvante : les courses le jeudi avec Jos, le transport de Tigran depuis l'aéroport de Montpellier avec Marie le vendredi, les repas de vendredi, samedi et dimanche. Et pour couronner le tout, son Big Boss de mari a programmé le dimanche le Big Band du Conservatoire au sein duquel elle a fait une production très remarquée. Le Boss nous a avoué que c'était pour tester sa résistance. Epreuve réussie.

* Très grosse cave ce samedi avec une grande affluence et une prestation plus que remarquée du groupe Hot Papa Swing rejoints par Christophe Naudi (Trio Bergin) au washboard.

* Autres prestations remarquées, celles du Big Band du Conservatoire de musique où les élèves ont donné tout ce qu'ils avaient dans le ventre aidés en cela par Christian Pomarède, leur professeur de saxophone. En deuxième partie, Jean Santandrea et ses musiciens, présents pour la première fois sur le festival, ont fait se lever les spectateurs qui ont longuement

applaudi leur prestation. Un groupe que l'on devrait revoir dans les futures programmations.

* Afin de soutenir le festival de jazz, le Printemps du jazz sera organisé le samedi 8 juin mais il se pourrait aussi que d'autres actions soient envisagées d'ici cette date comme l'ouverture de la cave à jazz ou l'organisation de concerts hivernaux. Nous vous tiendrons bien évidemment au courant.

* A une spectatrice qui, samedi soir tournait le dos à sa table et demandait à Hélène comment il fallait faire pour se servir à boire, Hélène a répondu : « Il suffit de vous tourner, Madame... » Ah ces profs de français, ils savent être logiques parfois !

* La cave de ce dernier samedi risque d'être très animée car le groupe du Harlem Fantasy est fort connu pour ne pas engendrer la mélancolie et de plus, les musiciens du Brass seront présents pour leur prêter main forte.

* Le très beau film « Michel Petrucciani » programmé au ciné Club du Palace à Lézignan a fait l'unanimité. Racontant la vie tourmentée du pianiste, il a ému bon nombre de spectateurs qui sont partis avec la larme à l'œil.



**LES ORGANISATEURS DU FESTIVAL
VOUS REMERCIENT DE VOTRE FIDELITE
ET VOUS DONNENT RENDEZ-VOUS
POUR LE PRINTEMPS DU JAZZ 2013 (8 JUIN)
ET POUR LA 27ème EDITION DE
JAZZ/CONILHAC
BONNES FETES DE FIN D'ANNEE**